

Gabriel PÉRI

Résistant (1902 - 1941)



Gabriel PÉRI est né le 9 février 1902 à Toulon dans une famille corse. Il s'engage très tôt en politique, d'abord socialiste, puis communiste. Journaliste, il est chargé de la rubrique « politique étrangère » au quotidien l'Humanité, visite de nombreux pays, et suit les grandes conférences internationales. Élu député en 1932, réélu en 1936, il participe à la politique du Front Populaire. Vice-président de la commission des Affaires étrangères de la chambre des Députés, il s'oppose au fascisme international, notamment aux visées expansionnistes d'Hitler. Devant les députés, orateur parmi les plus écoutés, il fustige avec vigueur les accords de Munich qui, en 1938, annexent la Tchécoslovaquie.

Après l'interdiction du parti communiste français en 1939, Gabriel PÉRI échappe à une vague d'arrestations et entre en résistance. Déchu de son mandat, condamné à la prison par contumace le 3 avril 1940, il continue à publier des articles dans l'Humanité clandestine. Arrêté le 18 mai 1941, il est livré en otage aux nazis.

Gabriel PÉRI fait partie des 92 otages fusillés au fort du Mont-Valérien à Suresnes (Hauts-de-Seine) le 15 décembre 1941, en représailles aux attentats commis contre l'occupant. Il est alors âgé de 39 ans, et sera déclaré « Mort pour la France ». Le 1^{er} septembre 1944, dès sa première séance, le conseil municipal de Saint-Pierre-des-Corps décide, afin de « perpétuer le souvenir des patriotes fusillés par l'ennemi », que désormais la rue de Bel-Air portera le nom de Gabriel PÉRI. Paul ELUARD lui rend hommage dans un recueil de poèmes écrits durant la guerre et publié en 1945 : *Au rendez-vous allemand*.

